L'OEIL DISTRAIT

Figures et contextes de la dispersion du regard

Emmanuelle ANDRÉ · Nathalie DELBARD



Résumé:

Dès lors qu'elle n'est pas perçue négativement, la distraction s'avère capable de mettre en lumière des formes inédites de perception. L'oeil distrait sert ici de levier théorique pour revoir photographies, peintures et films et désigne une opération visuelle capable de dessiner des circuits d'attention ou de s'en extraire. À partir de l'étude détaillée d'images fixes et mobiles, la distraction est comprise comme une forme de l'expérience sensible que notre environnement nous incite à considérer avec un oeil neuf.

Emmanuelle André est professeure à l'Université Paris Cité. Son travail se situe à l'entrecroisement de l'esthétique des films, de l'histoire de l'art et de l'anthropologie des images.

Nathalie Delbard est professeure en Arts plastiques à l'Université de Lille, chercheuse au sein du CEAC et critique d'art.

Spécifications:

Collection: Iconophilies Prix: 20,00 € Nombre de pages: 148



Pour acheter ce livre, rendez-vous en librairie ou sur notre site internet www.septentrion.com



SOMMAIRE

- Introduction, Au prisme de la distraction
 - Emmanuelle André et Nathalie Delbard
- Deux sortes de distraction
 Pierre-Damien Huvahe
- Éloge de l'attention
 Raymond Bellour
- Le miroir de Mademoiselle Paradis
 - Marie-Laure Cazin
- 45 L'attention multipliée : lecture de Blind Sculpture de Marie Lelouche Marie Allibert
- 55 **Everybody Talks About The Weather, We Don't** Jacopo Rasmi
- 71 **Regarder Buckelaer** *Valérie Boudier*
- 83 Le fennec et le perroquet Érik Bullot

Thomas Golsenne

- La distraction plurielle dans deux films de Raoul Ruiz
 Sarah Ohana
 - La perception ornementale.
 Ce qui se passe aux margs de l'attention



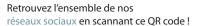














psychisme. Mais précisions-le, « Mesmer méconnaît le transfert dont le premier il fixe avec intensité la force". »

Le cas de Mademoiselle Paradis





Dans son Mémoire sur la découverte du magnétisme animal, publié en 1779, le médecin viennois Franz-Anton Mesmer décrit les premiers traitements qu'il a prodigués à une jeune fille, mademoiselle Paradis, atteinte d'une e goutte serient parfaite », c'és-è-dire d'une doctié dont l'origine n'est pas physiologique. Aux dires de ses parents, elle aureit soudain perdu la vue à l'âge de quatre ans, suite à une nuit d'orage qui l'aurait effrayée. Pour décrire le développement de la cure, Mesmer cite les lettres du père, monsieur Paradis, sans qu'on puisse vérifier la véridicité de ce térnoignage. La guérison prétendue par Mesmer fut en effet contestée par la famille. Voici l'une des premières séances

Raymond Bellour, « Mademoiselle Paradis », dans Projections, les transports de l'image, catalogue de l'exposition, Paris/Tourosing, Hazan/Le Freshov/AFAA, 1997, p. 59.







96











experience du specieure un ele que nuiz la luurineme informace. Vois îm propre fiction théorique: dans la rêle-étilité qu'est la réception d'un film, il y a une contropartis, c'est nous qui commençons à projete un autre film au le film à l'écons, le dis bien projete. Des imageis qui partent de moi et se superposent à celse du film même. De sorte que le double film, comme dans la double vision des traditions bretonnes, devient protétiorme, plein de palpitations, comme c'il respiralit."

6. Racul Ruiz, « Le visage de la mer fen forme d'épilogue) », dans ld., Poétique du cinéma. 2. op. cit., p. 109. 7. July 1, p. 109.